
Innovation terminologique : procédés de création des ustensiles de cuisine en nuni

¹ **KANTIÉNE Minata**, Université Norbert ZONGO, Burkina Faso

Mél. : kantieneminata@gmail.com

² **KONÉ Denise**, Université Norbert ZONGO, Burkina Faso

Mél. : konedenise60@gmail.com

Mots-clés :

**nuni ; terminologie ;
langue ; lexique ;
ethnolinguistique**

Résumé

Cet article analyse l'innovation terminologique en nuni à travers les procédés de création lexicale utilisés pour désigner les ustensiles de cuisine modernes introduits dans le milieu nuna. L'étude s'inscrit dans une approche ethnolinguistique, mobilisant la terminologie culturelle de Marcel Diki-Kidiri, la socioterminologie de François Gaudin et l'approche ethnolinguistique de Geneviève Calame-Griaule. La recherche repose sur une démarche qualitative fondée sur des enquêtes de terrain menées auprès de locuteurs nuni, notamment des femmes détentrices des savoirs culinaires et des personnes âgées. L'analyse met en évidence le recours à plusieurs procédés de création lexicale, tels que l'emprunt, l'adaptation phonologique, la composition, la dérivation et la création de néologismes, pour intégrer les nouveaux ustensiles au lexique nuni. Les résultats montrent que l'innovation terminologique constitue un mécanisme d'adaptation linguistique permettant de nommer de nouvelles réalités tout en préservant les structures de la langue et les références culturelles de la communauté nuna

Abstract

This article analyzes terminological innovation in Nuni through the lexical creation processes used to name modern kitchen utensils introduced into the Nuna community. The study adopts an ethnolinguistic approach, drawing on Marcel Diki-Kidiri's cultural terminology, François Gaudin's socioterminology, and Geneviève Calame-Griaule's ethnolinguistic framework. The research is based on a qualitative approach using field surveys conducted with Nuni speakers, particularly women who hold culinary knowledge and elderly people. The analysis highlights the use of several lexical creation processes, such as borrowing, phonological adaptation, compounding, derivation, and the creation of neologisms, to integrate new utensils into the Nuni lexicon. The results show that terminological innovation serves as a linguistic adaptation mechanism. It allows new realities to be named while preserving the structures of the language and the cultural references of the Nuna community.

Keywords:

**Nuni; terminology;
language ; lexicon;
ethnolinguistic**

Introduction

La langue constitue un patrimoine culturel vivant qui assure la transmission des savoirs, des pratiques et des représentations propres à chaque communauté. Elle évolue au rythme des transformations sociales, économiques et technologiques, tout en développant des mécanismes internes lui permettant de nommer les réalités nouvelles. L'innovation terminologique s'inscrit dans cette dynamique d'évolution. Elle répond aux besoins de communication suscités par l'apparition de nouveaux objets, techniques ou concepts, tout en mobilisant les ressources lexicales propres à chaque langue.

Le nuni est un dialecte du gurunsi qui appartient au groupe linguistique gur dans la classification de Joseph Arold GREENBERG. C'est une langue qui est principalement parlée dans deux régions du Burkina Faso à savoir le Centre Ouest (le nuni de Léo, de Zamo, de Pouni et de Tiellé.) et la Boucle du Mouhoun dans les communes de Tchérriba, de Safané, de Siby et Boromo. Notre champ d'étude est limité à la commune de Tchérriba qui compte environ 35000 locuteurs nuni selon les données du cinquième Recensement Général de la Population et l'Habitat (RGPH) de 2022.

Il véhicule un riche patrimoine lexical lié notamment à l'agriculture, à la gastronomie, à l'artisanat et aux pratiques sociales. Comme toute langue vivante, le nuni s'adapte aux mutations de son environnement. L'introduction progressive d'ustensiles de cuisine modernes dans le milieu nuna a entraîné l'apparition de nouvelles réalités qu'il a fallu désigner. Les locuteurs ont

ainsi recours à différents procédés de création lexicale, tels que l'emprunt, l'adaptation phonologique, la composition, la dérivation et la création de néologismes, afin d'intégrer ces objets au système terminologique de leur langue.

Dans cette perspective, la présente étude s'interroge sur les mécanismes d'innovation terminologique mobilisés en nuni pour désigner les ustensiles de cuisine modernes. Plus précisément, elle cherche à répondre à la question suivante : quels procédés de création lexicale, les locuteurs nuni utilisent-ils pour nommer les nouveaux ustensiles de cuisine introduits dans leur environnement ?

Le corpus de cette recherche est constitué de dénominations en nuni des ustensiles de cuisine traditionnels et modernes recueillies lors d'enquêtes de terrain réalisées auprès de locuteurs natifs, principalement des femmes détentrices des savoirs culinaires, des personnes âgées et de quelques jeunes locuteurs dans les villages de Tchérriba et de Labien.

Cette étude s'appuie sur la terminologie culturelle de Marcel Diki-Kidiri, la socioterminologie de François Gaudin, et l'approche ethnolinguistique de Geneviève Calame-Griaule. Sur le plan méthodologique, elle adopte une démarche qualitative fondée sur l'observation, les entretiens et l'analyse morphologique, sémantique et ethnolinguistique des unités terminologiques recueillies. L'article s'articule autour des points suivants : le cadre théorique et méthodologique, ainsi que les résultats suivis de la discussion.

1. Cadre théorique

L'innovation terminologique en nuni s'inscrit dans une perspective ethnolinguistique qui considère la langue comme le reflet des pratiques socioculturelles d'une communauté. Les dénominations des ustensiles de cuisine ne constituent pas de simples unités lexicales ; elles traduisent des savoirs, des représentations et des pratiques culturelles tout en témoignant de la capacité de la langue à intégrer de nouvelles réalités.

Cette recherche mobilise une approche croisée fondée sur la terminologie culturelle Marcel Diki-Kidiri (2008), la socioterminologie de François Gaudin (2003) et de l'ethnolinguistique de Geneviève Calame-Griaule (1987). Ces approches considèrent que les termes spécialisés sont produits dans un contexte social et culturel donné et qu'ils évoluent en fonction des besoins de communication des locuteurs. L'apparition de nouveaux objets entraîne ainsi la création de nouvelles dénominations par différents procédés, notamment l'emprunt, la composition, la dérivation, l'adaptation phonologique ou l'extension sémantique. Dans cette perspective, les innovations terminologiques observées en nuni sont analysées non seulement comme des créations lexicales, mais également comme des marqueurs de transformations culturelles de la communauté nuna. Elles traduisent les stratégies mises en œuvre par les locuteurs pour intégrer les ustensiles de cuisine modernes au système lexical de la langue, tout en préservant les structures linguistiques et les références culturelles qui lui sont propres. Ce cadre théorique permet ainsi d'analyser les procédés de création lexicale, d'expliquer la motivation des dénominations et de mettre en évidence les relations

étroites entre langue, culture et innovation terminologique dans le domaine culinaire traditionnel nuna.

2. Méthodologie

La présente étude s'inscrit dans une approche qualitative relevant de l'ethnolinguistique et de la terminologie culturelle. Elle repose sur un corpus constitué de dénominations en nuni des ustensiles de cuisine traditionnels et modernes recueillies lors d'enquêtes de terrain.

Les données ont été collectées auprès de vingt (20) informateurs sélectionnés selon un échantillonnage raisonné, en fonction de leur maîtrise de la langue nuni et de leur connaissance des pratiques culinaires. L'échantillon est composé de six (06) femmes adultes âgées de 45 à 75 ans, six (06) jeunes femmes âgées de 20 à 35 ans, quatre (04) hommes âgés de 60 ans et plus et quatre (04) jeunes hommes âgés de 20 à 35 ans. Cette répartition a permis de prendre en compte les variations générationnelles dans l'usage des dénominations. Les enquêtes ont été menées dans les localités de Tchéraba et de Labien situées respectivement dans la commune de Tchéraba . Les données recueillies sont de nature lexicale et sémantique. Elles concernent les dénominations des ustensiles de cuisine ainsi que les procédés de création terminologique employés pour désigner les objets modernes. La collecte des données a reposé sur l'observation directe, les entretiens semi-directifs, l'enregistrement des échanges et la prise de notes de

terrain. Les données ont ensuite été transcrites, classées et analysées selon une approche morphologique, sémantique et ethnoterminologique. Cette analyse a permis d'identifier les principaux procédés d'innovation terminologique mobilisés par les locuteurs nuni, notamment l'emprunt, l'adaptation phonologique, la composition, la dérivation et la création lexicale.

3. Résultats

Cette partie présente les résultats issus de l'analyse du corpus recueillis lors des enquêtes de terrain. Ces données sont représentées dans des tableaux en fonction des procédés de création utilisés.

3.1. Procédés de création lexicales

Cette partie consiste à analyser le processus de formation des unités lexicales. Le dictionnaire de linguistique définit la néologie comme :

« Le processus de formation de nouvelles unités lexicales. Selon les frontières qu'on veut assigner à la néologie, on se contentera de rendre compte des mots nouveaux, où l'on englobera dans l'étude toutes les nouvelles unités de signification (mots nouveaux et nouvelles combinaisons ou expressions) ». Jean Dubois et al. (2007, p.324).

La néologie est un processus qui consiste à former de nouvelles unités lexicales. En d'autres termes, elle est la création de mots nouveaux et d'expressions ou encore de constructions nouvelles dans une langue donnée. Dans un sens général, Cette invention nouvelle des termes est un processus d'innovation linguistique. La néologie favorise l'enrichissement du lexique de toute

langue à travers des procédés de créations comme la dérivation, la composition, le néologisme.

Dans l'analyse de ce travail, nous allons dans un premier temps examiner les procédés de créations des terminologies des ustensiles de cuisine traditionnels et en second lieu, les terminologies des ustensiles modernes de la femme nuna.

3.2. Les procédés traditionnels de création terminologique

La création de terminologies pour les ustensiles traditionnels repose sur divers procédés linguistiques et sémantiques. Ces procédés permettent d'élaborer un vocabulaire précis, adapté aux besoins spécifiques des professionnels et des utilisateurs.

3.2.1. La composition

L'un des procédés lexicaux dans la création lexicale est la composition. La composition est l'association de deux ou plusieurs éléments autonomes susceptibles d'avoir par eux même une autonomie dans la langue. Elle se fait à partir d'éléments autonomes qui sont déjà intégrés dans la langue. Jacques Moeschler et Antoine Auchlin (2009, p. 66) entendent par composition

« le processus de formation de mots par combinaison de plusieurs mots, c'est-à-dire d'unités dotées de l'autonomie reconnue aux mots : ils peuvent apparaître isolés ; ils peuvent prendre chacun des suffixes de flexion, ou de modificateurs divers, adjectifs, etc. ».

Ainsi, cette combinaison de mots peut également être juxtaposée, en d'autres termes deux unités lexicales distinctes utilisées sans liaison ou soudées. La

composition, en combinant deux ou plusieurs morphèmes existants, offre une manière intuitive de nommer les objets en s'appuyant sur des associations significatives. Par exemple, un terme décrivant une "cuillère en bois" pourrait résulter de l'association des mots nuni pour "bois" et "cuillère", mettant en avant un aspect fonctionnel ou matériel de l'objet. Ce procédé est particulièrement adapté aux ustensiles de cuisine, car il permet de refléter leurs caractéristiques physiques ou leur usage spécifique de manière transparente.

Tableau 1 : procédés de création par composition (nom+nom)

Ce tableau présente les principales dénominations des ustensiles de cuisine en nuni fermé par composition. Il met en évidence la structure morphologique des termes ainsi que leur motivation sémantique.

Nom	Nom	Composé	« Glose »
a. bori	Ikene	bori-ikene	« marmite en terre cuite »
Boue	Marmite		
b. buru	Ikene	buru-ikene	« Marmite de beurre de karité »
Beurre de karité	Marmite		
c. buru	nimu	Buru-nimu	« Meule pour le beurre de karité »
Beurre de karité	Meule		
d. buru	zobu	Buru-zobu	« mortier à beurre de karité »
Beurre de karité	Mortier		
e. dima	ikene	dima-ikene	« marmite pour la sauce »
Sauce	Marmite		
f. dima	Mεε	Dima-mεε	« Plat en plastique »
Soupe	plat en plastique		
g. gilε	ikene	gilε-ikene	« Marmite de boule de farine »
boule de farine	Marmite		
g. gilε	nunuwen	Gilε-nunuwen	« Spatule pour la boule de farine »
Boule de farine	Spatule		
i. gilε	zwā	Gilε-zwā	« louche pour la boule de farine »

Boule de farine	Calebasse (louche)
k.luu	ikene
Luwε-kene	« Marmite en fer »
Fer	Marmite
l. nama	cēsii
nama-cēsii	« Seau pour l'eau »
Eau	seau
m. nama	gulu
Nama-gulu	« Fût »
Eau	fût
n.nama	zwā
Nama-zwā	« gobelet »
Eau	Calebasse
o. sana	ikene
sana-ikene	« Marmite de jus de mil »
Jus de mil	Marmite

Source : Enquête de terrain réalisée en 2024

L'analyse du tableau montre que la composition constitue l'un des procédés les plus productifs de création terminologique en nuni. Les termes obtenus résultent de l'association de deux (02) noms. Ce type de composition est le procédé le plus fréquent dans le corpus car il permet de préciser le référent en associant un nom principal en un second nom qui en indique la matière, la fonction, le contenu ou la destination. Cette structure est conforme au fonctionnement morphologique du nuni où la combinaison de deux substantifs produit une nouvelle unité lexicale dont le sens est plus spécifique que celui de chacun des constituants pris isolément.

Tableau 2 : procédé de création par composition (nom+numéral+nom)

Le tableau suivant présente les composés de type nom +numéral +nom. Dans cette structure, le numéral permet d'indiquer la taille ou la capacité des marmites utilisées dans le milieu nuna.

Nom	Numéral	Nom	Composition	« glose »
a. nivū	gedu	Ikene	nivūgedu-ikene	« Marmite n°1 »
Pot en terre cuite	Un	Marmite		

b. nivŭ Bilɛ	Ikene	nivŭbilɛ-ikene	« Marmite n°2 »
Pot en terre cuite Deux		Marmite	
c. nivŭ Bitwa	Ikene	nivŭbitwa-ikene	« Marmite n°3 »
Pot en terre cuite Trois		Marmite	
d. nivŭ Bina	Ikene	nivŭbina-ikene	« Marmite n°4 »
Pot en terre cuite Quatre		Marmite	
e. nivŭ Binu	Ikene	nivŭbinu-ikene	« Marmite n°5 »
Pot en terre cuite Cinq		Marmite	
f. nivŭ Badu	Ikene	nivŭbadu-ikene	« Marmite n°6 »
Pot en terre cuite Six		Marmite	
g. nivŭ Bapɛ	Ikene	nivŭbapɛ-ikene	« Marmite n°7 »
Pot en terre cuite Sept		Marmite	
h. nivŭ Nɛnɛ	Ikene	nivŭnɛnɛ-ikene	« Marmite n°8 »
Pot en terre cuite Huit		Marmite	
i. nivŭ nibɔ	Ikene	nivŭnibɔ-ikene	« marmite n°9 »
Pot en terre cuite Neuf		Marmite	
j. nivŭ Fugɛ	Ikene	nivŭfugɛ-ikene	« Marmite n°10 »
Pot en terre cuite Dix		Marmite	
k. nivŭ Fugɛribinu	Ikene	nivŭfugɛribinu-ikene	« Marmite n°15 »
Pot en terre cuite Quinze		Marmite	
l. nivŭ Filɛ	Ikene	nivŭfilɛ-ikene	« Marmite n°20 »
Pot en terre cuite Vingt		Marmite	
m. nivŭ filɛribinu	Ikene	nivŭfilɛribinu- ikene	« marmite n°25 »
Pot en terre cuite Vingt-cinq		Marmite	
n. nivŭ fitwa	Ikene	nivŭfitwa-ikene	« Marmite n°30 »
Pot en terre cuite Trente		Marmite	

Source : Enquête de terrain réalisée en 2024

L'analyse du corpus montre que la composition du type nom +numéral +nom constitue un procédé de dénomination permettant de distinguer les marmites selon leur taille ou leur capacité. Cette structure permet de former des dénominations précises et systématiques facilitant l'identification des différentes marmites utilisées dans la communauté nuna. Au-delà de son intérêt

morphologique, cette composition traduit l'importance accordée à la classification des ustensiles de cuisine dans la culture nuna. La taille des marmites répond à des usages spécifiques (préparation de repas familiaux, cérémonies), ce qui justifie l'emploi du numéral comme élément distinctif dans la classification.

3.2.2. La dérivation

Maurice Grevisse (1988, P.254) la définit comme suit :

La dérivation est une opération par laquelle on crée une nouvelle unité lexicale en ajoutant à un mot existant un élément non autonome ou affixe. Si cet élément est placé après le mot existant (ou base : [...]), il s'appelle suffixe et l'opération suffixation. Si cet élément est placé avant le mot préexistant, il s'appelle préfixe et l'opération préfixation.

La dérivation est un procédé de formation du lexique qui consiste à partir de la base d'un mot, couramment appelé radical à former un nouveau mot soit par addition, soit par suppression, ou encore par remplacement d'éléments appelés affixes (préfixes et suffixes). Dans le cadre de cette étude, la dérivation permet de créer de nouveaux termes pour décrire les objets dans la langue. Elle se différencie du calque ou de l'emprunt par son authenticité linguistique. C'est-à-dire qu'elle offre au nuni une solution interne pour nommer les objets selon leur usage. La dérivation constitue un processus linguistique essentiel pour enrichir le lexique nuni en créant de nouveaux termes à partir de racines ou de mots existants. Ce procédé consiste à utiliser des mécanismes internes à la langue pour générer des mots adaptés à des besoins spécifiques, comme la désignation d'objets ou de concepts nouveaux.

Contrairement au calque ou à l'emprunt, qui impliquent une influence externe souvent issue d'une autre langue, la dérivation s'appuie sur les ressources propres au nuni. Ainsi, ce procédé assure une authenticité linguistique et culturelle, car il permet à la langue de conserver son identité tout en répondant aux exigences de l'évolution sociétale. Par exemple, un objet peut être nommé en fonction de son usage, de sa forme ou de ses caractéristiques perçues, tout en respectant les règles morphologiques et sémantiques du nuni. Cela favorise non seulement la créativité lexicale, mais aussi la transmission et la préservation des traditions culturelles, en garantissant que les termes nouvellement créés s'intègrent harmonieusement dans le système linguistique existant.

Tableau 3 : procédés de création par dérivation

Le tableau ci-dessous représente quelques dénominations par dérivation. Il met en évidence les dérivés construits à partir de bases nominales auxquels sont associés des suffixes exprimant la taille de l'objet.

Nom	Suffixes	Dérivés « glose »
a. cēsii	Biye	cēsibiye « Petit seau »
Seau	Petit	
b. ikene	biye	ikēbiye « Petite marmite »
Marmite	Petite	
c. ikene nabawu	ikenenabawu	« Grosse marmite »
Marmite	Grosse	
d. nimu	bii	nenbii « Écraseur »
Meule	Petit	
e. nivū	biye	nivubiye « Petit pot en terre cuite »
Pot en terre cuite	Petit	
f. zwā	biye	zibiye « Louche »
Calebasse	Petit	
g. zobu	bii	zwabii « Pilon »

Mortier	Petit	
h. zobu	biye	zwabiye « Petit mortier »
Mortier	Petit	
i. zwari	cē	zwacē « Balai sec pour la cour »
Balai	Cassé	
j. zwari	mune	zwamune « balai mou pour la maison »
Balai	Poudre (mou)	

Source : Enquête de terrain réalisée en 2024

L'analyse de ce tableau montre que la dérivation constitue un procédé productif dans la dénomination des ustensiles de cuisine en nuni. Les termes dérivés sont formés par l'adjonction de suffixe à une base nominale, ce qui permet de créer une nouvelle unité lexicale tout en conservant le sens du mot de base. Les suffixes observés apportent une valeur sémantique supplémentaire notamment pour exprimer la taille ou encore une propriété spécifique de l'objet. Ce procédé témoigne de la capacité du nuni à enrichir son lexique en mobilisant ses propres ressources morphologiques sans recourir systématiquement à l'emprunt. En somme, l'analyse montre que la composition et la dérivation suffixale apparaissent comme des procédés linguistiques naturels et efficaces pour enrichir le lexique nuni. Ces mécanismes permettent de créer de nouveaux termes en restant fidèle aux structures linguistiques propres à cette langue, assurant ainsi une continuité culturelle et linguistique. Ces procédés linguistiques présentent plusieurs avantages. Dans les besoins de communication, on peut choisir de créer de nouveaux mots (néologie) ou d'emprunter. Aussi, ils contribuent à structurer le lexique de manière systématique, facilitant ainsi la reconnaissance et la mémorisation des termes

par les locuteurs. Enfin, ils favorisent une connexion étroite entre la langue et la culture, car les nouveaux termes créés restent enracinés dans la vision du monde propre aux Nuna, tout en reflétant leur savoir-faire et leur patrimoine. L'étude des procédés linguistiques révèlent la vitalité et la créativité de la langue nuni. De même, elle montre comment les locuteurs nuni intègre la modernité tout en préservant leur identité à travers la langue. Ainsi, la composition et la dérivation suffixale ne se contentent pas de nommer des objets : elles participent activement à la vitalité et à la transmission du patrimoine linguistique et culturel.

3.3. Les terminologies des ustensiles de cuisine modernes

La terminologie des ustensiles de cuisine modernes en pays nuna reflète l'adaptation des pratiques culinaires traditionnelles aux innovations terminologiques et aux influences extérieures. Ces ustensiles, souvent importés ou adaptés localement, ont donné lieu à de nouvelles désignations en nuni, qu'il s'agisse d'emprunts, de néologismes ou d'adaptations.

Tableau 4 : innovations lexicales

Ce tableau représente des termes créés à partir d'innovations lexicales :

a. [barigo]	« Barrique »
b. [foto]	« Couscoussière »
c.[fugā́tasa]	« Plat en aluminium »
d..[furuseti]	« fourchette »
e. [furuno]	« Fourneau »
f. [fuu]	« Éponge »
g.[gazi]	« gaz »

h. [gilasiyɛri]	« Glacière »
i. [giriyaɪ]	« grillage »
j. [gobeɫ]	« gobelet »
K.karafu	« Carafe »
l. [kaserɔlu]	« casserole »
m.[kuru]	« louche »
n.[kurunabawu]	« Grosse louche »
o. [kwiɛri]	« cuillère »
p. [maritasa]	« Plat en plastique »
q.[mumulikuru]	« Louche de riz »
r. [namavɛɛ]	« Verre d'eau »
s. [pilato]	« Plateau »
t. [seti]	« Assiète »
u. [soon]	« seau »
v. [tasa]	« plat »
w.[tasanabawu]	« bassine »
x.[tā́go]	« poêle »
y. [tɛrimɔsi]	« thermos »
z.[tɛmɛ]	« tamis »

Source : Enquête de terrain réalisée en 2024

L'analyse du tableau révèle que les innovations terminologiques en nuni résultent de plusieurs mécanismes lexicales. Certains termes comme [furuno], karafu, [gobeɫ], [kwiɛri] sont issus d'emprunt ensuite, adapté au système phonologique du nuni tandis que d'autres sont créés à partir de ressources propres de la langue par composition, dérivation ou extension de sens ([gilasiyɛri], .[tasanabawu], [mumulikuru].

Ces créations lexicales témoignent d'une démarche d'innovation linguistique qui, loin de dénaturer le nuni, permet d'intégrer les réalités modernes de manière cohérente avec la culture locale, tout en préservant et en valorisant l'identité linguistique et culturelle de la communauté nuna.

3.3.1. Quelques innovations terminologiques

L'introduction des ustensiles de cuisine moderne dans le milieu nuna s'est accompagné de l'apparition de nouvelles dénominations. L'analyse du corpus met en évidence quelques innovations terminologiques qui traduisent les stratégies mises en œuvre par les locuteurs pour intégrer les nouvelles réalités dans le lexique nuni.

Tableau 5 : innovations terminologiques

Ce tableau présente quelques innovations terminologiques introduites dans le lexique nuni.

- | | |
|----------------------------|--------------------------|
| a. [basinawu-ikene] | « couscoussier » |
| b. [bɛlikuu] | « Thermos » |
| c. [bɛlitasa] | « plat thermos » |
| d. [dimanayawufiyawu] | « Panier » |
| e. [kafenacwilinɔwu] | « bouilloire à café » |
| f. [kafenanɔtasi] | « tasse à café » |
| g. [kafenanɔvɛɛ] | « verre à café » |
| h. [kɔkule] | « foyer à gaz » |
| i. [kɔmɛn] | « gaz » |
| j. [luzwɛ] | « Mortier en aluminium » |
| k. [namagulu] | « fût » |
| l. [nabɛlikuu] | « thermos » |
| m. [zwilikuu] | « glacière » |
| n. [zwiligulu] | « glacière » |
| o. [gilɛ-ikenenacwɔwu -lu] | « fer à support » |
| p. [munenadidɛgukuu] | « tamis » |

Source : Enquête de terrain réalisée en 2024

L'analyse du corpus met en évidence quelques innovations terminologiques réalisées par emprunt, par composition et par hybridation. Ces procédés ont conduit à la création de néologismes en nuni destiné à désigner les nouveaux ustensiles de cuisine qui contribuent à l'enrichissement du lexique culinaire.

4. Discussion

Les résultats obtenus montrent que l'innovation terminologique en nuni repose essentiellement sur des procédés de création lexicale tels que l'emprunt, l'adaptation phonologique, la composition, la dérivation. Ces procédés traduisent la capacité des locuteurs à répondre aux besoins de désignation suscités par l'introduction de nouveaux ustensiles de cuisine. Loin de constituer une simple reproduction des dénominations étrangères, ces innovations témoignent d'un processus d'appropriation linguistique qui préserve le fonctionnement interne du nuni. L'emprunt avec adaptation phonologique apparaît comme un mécanisme privilégié pour intégrer des réalités nouvelles. Les termes tels que barigo, karafu, kaserolu, gobelet ou gilasiyɛri montrent que les locuteurs adaptent les mots empruntés aux contraintes phonologiques du nuni. Ce procédé favorise leur intégration dans le système lexical de la langue et leur utilisation par la communauté. En parallèle, la composition lexicale révèle une forte capacité de création interne. Les composés kuru-nabawu, mumuli-kuru, fugan-tasa et gilɛ-tasa montrent que les locuteurs privilégient des dénominations motivées. Celles-ci reposent sur des critères tels que la taille, la fonction, la matière de fabrication ou l'usage de l'ustensile. Cette motivation facilite l'identification des objets et contribue à la transparence sémantique des termes créés.

Au-delà des aspects linguistiques, ces innovations terminologiques mettent en évidence les interactions entre langue et culture. Les nouveaux ustensiles de

cuisine sont intégrés au patrimoine lexical nuna sans rompre avec les modes traditionnels de désignation. Les locuteurs mobilisent leurs connaissances culturelles pour nommer les objets nouveaux à partir de référents déjà connus. Ainsi, l'innovation terminologique apparaît non seulement comme un phénomène linguistique, mais également comme une stratégie d'adaptation culturelle. Enfin, cette étude montre que l'évolution du lexique nuni accompagne les transformations des pratiques culinaires. L'introduction d'ustensiles modernes ne conduit pas à un abandon des ressources linguistiques propres au nuni ; elle stimule au contraire la créativité des locuteurs. L'innovation terminologique contribue ainsi à l'enrichissement du lexique tout en assurant la transmission des savoirs et des pratiques culinaires de la communauté nuna.

Conclusion

Cette étude a pour objectif d'analyser l'innovation terminologique des ustensiles de cuisine chez les Nuna. Les résultats montrent que l'introduction d'ustensiles modernes a favorisé l'apparition de nouveaux termes à travers des procédés de créations, des emprunts et des innovations lexicales.

L'analyse révèle également que la composition et la dérivation demeurent des procédés productifs permettant au nuni de créer des désignations adaptées aux réalités nouvelles. Ainsi, la langue manifeste une réelle capacité d'adaptation tout en conservant son identité culturelle. En définitive, l'innovation

terminologique apparaît à la fois comme un facteur d'enrichissement lexical et un défi pour la préservation du patrimoine ethnolinguistique nuna. La documentation et la valorisation de cette terminologie constituent donc des actions essentielles pour la transmission des savoirs culturels aux générations futures.

Références bibliographiques

- CALAME-GRIAULE Geneviève, 1987, Ethnologie et langage. La parole chez les Dogon, Troisième édition revue et corrigée, Limoges, Lambert-Lucas.
- DIKI-KIDIRI Marcel, 2008, « Éléments de terminologie culturelle », in terminologie, culture et société, cahiers du Rifal, vol, 26, Bruxelles : DIKI-KIDIRI et Al. (éd), pp.14-25.
- DUBOIS Jean et al, 2007, Grand dictionnaire linguistique de Sciences du Langage, Paris, Larousse, pp.123-145. Cinquième Recensement général de la population et de l'habitat du Burkina Faso (R.G.P.H). Burkina Faso, INSD, (2022). <https://www.insd.bf/sites/default/files/2022-07/Rapport%20résultats%20définitifs%20>
- GAUDIN François, 2003, Socioterminologie : une approche sociolinguistique de la terminologie, Bruxelles, Duculot, pp34-78.
- GREENBERG Joseph Harold, 1963, Langues et histoire en Afrique ; Présence africaine, (1), pp.35-45.
- GREVISSE Maurice, 1988, Le bon usage, 12e édit. Paris, Duculot, pp188-220.
- MOESCHLER, Jacques et AUCLIN Antoine, 2009, Introduction à la linguistique contemporaine. Paris : Armand Colin, pp.123-156.